

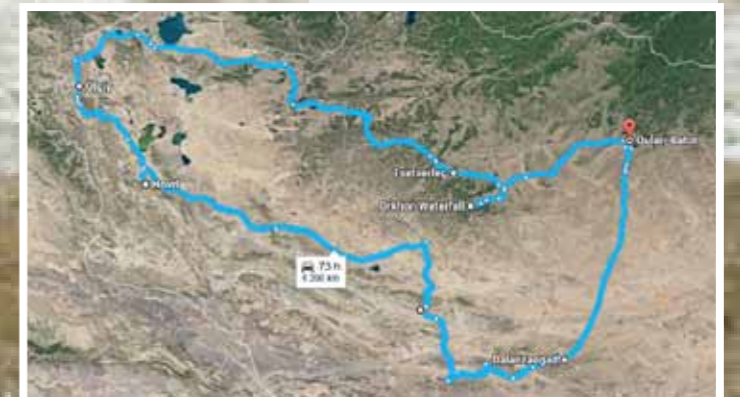
LA MONGOLIE : VOYAGE AU BOUT DU MONDE !

Coincée entre la Russie et la Chine, la Mongolie est une terre rude. Et tellement belle ! Y alternent la steppe, le désert, la haute montagne, la taïga avec ses forêts à perte de vue. Un véritable voyage "au bout du monde" que Fabienne et Laurie de l'agence Monsieur Pingouin viennent de reconnaître pour un prochain départ en juin 2018...

Laurie Bernard – Photos Laurie Bernard et Fabienne Veteau

POUR S'Y RENDRE

Oulan-Bator se situe à un peu plus de 7 000 km de Paris. Pour s'y rendre, mieux vaut donc employer l'avion, avec des vols entre 14 à 30 heures (avec une escale) dont les prix varient entre 500 et 900 € sur Air China, Aeroflot ou Turkish Airlines. Si vous souhaitez envoyer votre moto en Mongolie, Monsieur Pingouin peut s'en charger pour environ 2 500 €.





Avec moins de deux habitants par km², la Mongolie détient la plus faible densité de population mondiale.

Nous sommes début octobre. La saison hivernale est plus précoce cette année. Pas de bol, c'est le moment que nous avons choisi pour découvrir la Mongolie. Le ton est donné. Oulan-Bator, "UB" pour les intimes, capitale du pays, nous accueille à la fraîche avec un thermomètre affichant 6°. UB se dresse face à nous, enclavée par les montagnes. Trois énormes

usines à charbon pointent en plein coeur de la ville et inondent les environs d'un épais brouillard. Nous apprenons qu'ici, l'hiver, la pollution est telle qu'aucune forme n'est perceptible à moins de 10 m devant vous... Perchée à 1 350 m d'altitude, c'est la capitale la plus froide du monde. Elle bénéficie d'un climat continental froid et sec, marquée par de longs hivers. Chaque bâtiment et chaque

ruelle portent les stigmates des morsures du temps. Les traces singulières du joug soviétique sont omniprésents, découvrant des buildings aussi laids les uns que les autres. Abîmé, sale, parfois à l'abandon, cet ensemble fait d'UB une ville peu accueillante. Ici et là, le paysage est parsemé de grues de chantier, pointant du doigt la sédentarisation d'anciens nomades, de plus en plus nombreux chaque année à intégrer la capitale. Il en résulte une importante concentration de la population sur UB, de l'ordre de 50 %. En effet, sur 3 millions d'habitants que compte la Mongolie, 1,5 million vivent dans la capitale. Sachant que la Mongolie détient la plus faible densité mondiale, avec moins de 2 habitants au km² (0,3 habitant/km² dans le désert de Gobi). 30 % de la population reste cependant nomade, même si l'attrait de la ville est de plus en plus forte auprès des jeunes... Petit tour de la ville, quelques achats et premiers contacts avec les Mongols. Malgré les basses températures, c'est l'effervescence dans les rues : ça parle, ça crache, ça roule dans tous les sens. Je prête l'oreille aux échanges, à la découverte d'une nouvelle langue. Nous nous renseignons sur les mots de base : bonjour, au revoir, merci. Malgré tous nos



En très peu de kilomètres on sort d'Oulan-Bator. Et très vite, on se retrouve au milieu de ... nulle part ! Les Mongols sont encore en grande partie nomades et la yourte constitue leur habitat traditionnel.

efforts, impossible de reproduire ces sons inconnus et si étranges pour nous Français. Et pourtant, ces sons me semblent familiers... Bien sûr ! Donald, le canard de Walt Disney qui parle dans son bec ? Hé bien, en prenant l'accent de Donald, ça donne de bonnes bases pour reproduire les sonorités des mots mongols. Mais alors, Donald est Mongol ?

La steppe à perte de vue !

Il est temps de quitter la ville et de partir à la découverte de cette nature intacte, de la Mongolie des nomades, de ces vastes étendues vierges. Nous mettons le cap plein sud, et choisissons de filer directement sur les pistes. Peu de kilomètres suffisent pour sortir d'UB. Très vite, on se retrouve au milieu de nulle part. La steppe s'étend à perte de vue. L'immersion est instantanée. L'oeil se pose dans l'espace pour s'attacher peu à peu aux détails. C'est là que tout ce paysage qui semblait désertique prend vie : à ras le sol, des petites gerbilles cavalent à l'arrivée de notre véhi-

cule. Au loin, notre moteur alerte les Saigas, seules antilopes eurasiatiques. C'est une chance de les voir, puisque cette espèce est en voie de disparition. Nous arrivons bientôt sur un temple, planté là, au milieu de nulle part et veillé par une statue : celle-ci représente un étudiant qui avait combattu pour l'indépendance de la Mongolie, un "fils du pays". Les paysages alentours dépeignent une atmosphère particulière. Il a neigé ces derniers jours, mais le ciel est d'un bleu éclatant aujourd'hui. Les contrastes sont fracassants

de beauté. Nous atteignons Mandalgovi en fin de journée.

Vive la boussole !

Un peu d'asphalte pour commencer la journée, puis les pistes tentaculent en sillons désordonnés, inscrits au gré de l'humeur des conducteurs locaux. Difficile de s'orienter à travers un tel capharnaüm. Une boussole est indispensable. Nous nous sommes équipées de plusieurs cartes locales avant de prendre la route : carte des reliefs, cartes des routes et régions. Et bien entendu, nous

« POUR ACCÉDER AUX LACS KHURGAN ET KHOTON, IL FAUT TRAVERSER UN PONT EN BOIS DE 100 M DE LONG : UNE PARTIE UN PEU "CHALLENGING" À MOTO ! »



La Mongolie, c'est le dépaysement assuré ! La meilleure saison pour s'y rendre est l'été où il y fait encore frais par moment, avec une température d'environ 15° entre juin et septembre. En 2018, le GS Trophy International s'y déroulera...

avons notre guide mongol. Malgré ces précautions, nous nous perdons. En effet, d'une année à l'autre, les pistes disparaissent pendant l'hiver et sont redessinées à la belle saison par les véhicules. Aussi, avec des étendues aussi vastes, les coordonnées GPS d'un tracé existant une année, peuvent vous faire atterrir... ailleurs, l'année suivante ! Heureusement, nous nous repérons grâce aux reliefs. Le paysage s'est transformé en une piste, version piste de ski "noire" à l'horizontale : une succession de bosses aux couleurs rougeâtres, rouilles et nacres. Un des tracés grimpe sur un massif dont la robe taillée offre un magnifique spectacle : du haut, la vue à 360° est imprenable et la dimension chaotique des pistes courant dans tous sens saute aux yeux. Un coup d'œil à la boussole

et nous repartons. Nous effectuons un ravitaillement dans Dalanzadgab, ville minière dénuée de tout intérêt esthétique. Dans ce genre d'agglomération, vous y trouverez tout le nécessaire : station d'essence, magasins d'alimentation, poste, banque, réparateurs de mécaniques et même aéroport.

Le désert de Gobi

Les chameaux font leur apparition, majestueux et nonchalants. Nous nous approchons du désert de Gobi. Nous entrons dans les gorges de Yulin Am. L'entrée se fait entre des monts se dressant de part et d'autre du lit d'une rivière, que notre piste longe. Le soleil tapant sur notre droite a fait fondre la neige des jours passés. À gauche, elle résiste grâce aux basses températures. Le paysage est découpé en deux

saisons, l'hiver recouvert de son manteau blanc et l'automne et ses couleurs jaunies. L'étai se resserre au fil de notre avancée pour atteindre un passage tout juste assez large pour y laisser passer une voiture : superbe ! Brusquement, ce massif rocheux disparaît pour ouvrir notre regard sur une plaine immense. Seul regret, nous n'avons pas rencontré de léopards des neiges qui peuplent cet endroit. La prochaine fois, peut-être.

Nous entrons dans le parc national du Gobi Gurvan Saikhan. Les dunes de Khongor Els surgissent du sol, paysage spectaculaire au milieu de ces plaines. Cette bande sableuse s'étire sur près de 180 km de long, sur une largeur variant de 6 à 20 km. Surnommées les "dunes chantantes" par les habitants, elles tirent leur nom du bruit perceptible lorsque le vent soufflant du nord vers l'ouest déplace le sable, pour former des hauteurs vertigineuses pouvant atteindre 300 m à leurs plus hauts sommets.

En continuant, ce sont les Monts Altaï qui naissent, de part et d'autre des dunes, donnant une nouvelle dimension au panorama ambiant. Le vent s'est levé et la journée prend fin. Nous plantons notre camp de fortune dans ce décor unique, à la lueur d'un petit feu crépitant.

Altaï : les Montagnes d'or

Réveil glacial par -8°, sous un vent qui a bourlingué les dunes certes, mais notre toile de tente aussi. Dur de sortir du duvet. Mais la Mongolie se mérite, et notre prochaine étape est l'Altaï, lieu de mes convoitises.



Comment ne pas s'émerveiller à l'appel de ce nom : Altaï, signifiant les "Montagnes d'or" en Mongole. Ce site est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Ces montagnes s'élèvent entre la Russie, le Kazakhstan, la Chine et la Mongolie, jusqu'à 4 500 m d'altitude. Peu fréquenté par les touristes, ce lieu garde encore de nombreux secrets. L'accès y est difficile et seuls certains nomades aguerris explorent une partie de ces montagnes. C'est un des rares lieux sur la planète où la nature abonde par sa faune et sa flore, vierge de toutes activités humaines. En se dirigeant vers l'ouest de la Mongolie, l'Altaï vous engloutit peu à peu pour un voyage des plus merveilleux.

Pont de bois !

La Mongolie n'excelle pas dans la construction de routes asphaltées et si elles existent, elles souffrent du gel et dégel annuel, mettant à mal la qualité de la surface goudronnée. Nous entrons dans l'aimag (région) de Hovd où, semble-t-il, l'économie permet de maintenir une très bonne qualité de... bitume ! Du pur bonheur. Le canyon de Bodonchi se dessine le long du macadam, serpentant merveilleusement dans les montagnes. On oublierait presque un instant qu'on se trouve en

Mongolie. Nous arrivons à Khovd, ville connue pour ses chanteurs de Khoomii, ce chant diphonique traditionnel du pays. Une expérience à ne pas manquer. Olgii est la "grande" ville la plus à l'ouest de la Mongolie, capitale de l'aimag Bayan-Olgii. Pour l'atteindre, nous retrouvons la piste, avec le passage du col du Mont Hashaatin Davaa, à 2 545 m d'altitude. De part et d'autre, touchant le ciel de leur cime blanche, se dressent



UN PAYS VASTE ET PEU PEUPLE

La Mongolie s'étend sur 1 564 116 km² (un peu plus de deux fois la France) et constitue une frontière entre la Russie (au nord) et la Chine (au sud). Avec 3 millions d'habitants, sa densité de population est de 1,94 habitant/km², soit la plus faible au monde.

Quasiment la moitié de cette population est concentrée sur Oulan-Bator, la capitale, 30% des Mongols restant des nomades qui vivent d'élevage de moutons, chèvres, vaches, yacks, chevaux et chameaux. Économiquement, la Mongolie tire surtout profit de l'exploitation de ses ressources naturelles, le pays étant riche en cuivre, molybdène, tungstène, pierres précieuses et en or. Les revenus de la population y restent cependant très modestes.

Vaste plateau montagneux (80% du territoire culmine à plus de 1 000 m), la Mongolie offre une grande variété de paysages, avec le désert de Gobi au sud, de hautes montagnes (l'Altaï à l'ouest avec un point culminant à 4 374 m), des pâturages au centre et la taïga (forêt de pins et mélèzes) au nord. Typiquement continental, le climat connaît d'importantes variations en fonction des saisons. Elles peuvent atteindre 40° en hiver et plus de 40° l'été dans le désert de Gobi. Globalement, compte tenu de l'altitude moyenne, la température est rarement élevée avec une moyenne de 15° entre juin et septembre, la meilleure saison pour y voyager.



les Montagnes Tsambagarav Uul (4 200 m) et Sayrin Uul (3 981 m). Non loin, on aperçoit un glacier, nombreux dans les Monts Altaï : ils sont 1 402 répartis sur les quatre pays recouverts par ces montagnes ! La descente nous mène au lac Tolbo, lac d'eau douce. Nous arrivons à Olgii et filons au bazar de la ville découvrir les curiosités locales : une belle opportunité pour s'équiper contre le froid avec des produits robustes et adaptés. Par contre, pour le look...

Cette région recèle la plus grande diversité ethnique du pays. Les Kazakhs y sont majoritaires à 90 %. Par conséquent, le kazakh

30% de la population mongole vit de l'élevage de chevaux, yacks, moutons, chèvre, vaches et chameaux.

Les motos de petite cylindrée d'origine chinoise sont très courantes en Mongolie. Mais la GS constitue l'arme absolue pour se balader dans ces vastes étendues...



La Mongolie fut longtemps administrée par la dynastie manchoue Qing, avant de prendre son indépendance au début du XX^e siècle. Elle s'aligna ensuite sur le régime soviétique avant d'adopter une constitution démocratique en 1992.

y est la langue principale. Il est temps d'aller au plus profond de l'Altaï, jusque là où notre véhicule pourra nous emmener. Et d'abord, en se rapprochant de la frontière chinoise, à l'entrée du parc national Altaï Tavan Bogd. L'idée est de séjourner le long des lacs Khurgan et Khoton, véritable havre de paix. À la belle saison, des yourtes y sont installées et permettent de passer une ou deux nuits au milieu des montagnes. Pour y accéder, il faut traverser un pont en bois de 100 m de long : une partie un peu "challenging" à moto. De quoi mettre du piquant dans votre journée. Sur place, plusieurs activités s'offrent à vous : découverte de pétroglyphes, le Sirgali Stone man (statue de pierre), trekking vers la cascade avoisinante, pêche, balade à cheval, etc., et bien entendu, partager la vie quotidienne des nomades, dans la tradition mongole. Naturellement, vous y serez invité tout au long de votre voyage. L'accueil est culturel. D'ailleurs, on ne frappe pas ici, on entre directement dans les yourtes pour demander l'hospitalité. Le partage est de mise malgré le faible niveau de revenus des habitants. Le thé salé au lait vous sera servi, accompagné de beignets ou de morceaux de fromage très durs. À l'intérieur des yourtes, des bouts de barbaques séchent ici et là et le lait fermente dans une grande besace cousue à la main, avec

“ EN PRENANT L'ACCENT DE DONALD, ÇA DONNE DE BONNES BASES POUR REPRODUIRE LES SONORITÉS DES MOTS MONGOLS. MAIS ALORS, DONALD EST MONGOL ? ”

la peau d'un animal. La yourte est souvent décorée de tissus de couleurs vives, égayant ce décor peu ragoûtant. Trois fois autour de l'ovö. Nous sommes à l'extrémité ouest de la Mongolie. Il faut repartir vers l'est, pour retrouver UB. En remontant sur Olgii, un arrêt est indispensable dans un village alentour pour y découvrir la chasse à l'aigle. Ces aigliers, aussi appelés berkoutchis, pratiquent encore cette chasse ancestrale, à dos de cheval et à l'aide d'un aigle royal. Ils font la fierté de tout un peuple et sont considérés comme de véritables guerriers. Nous quittons peu à peu les hautes montagnes. Le lac Achit s'invite dans notre paysage. Il est le refuge de nombreux oiseaux

(canards, oies, aigles...) mais aussi des vacanciers mongols, qui aiment se prélasser sur ses petites plages ou s'y baigner. Un autre passage de col et nous sommes sur les berges du lac Khyargas. Son rivage est un lieu désert et inhabité. Ce lac fait l'objet d'une énigme, la légende voulant que ses eaux sont habitées par un reptile préhistorique. Un ancien camp soviétique sert de refuge aux touristes passant par cette route. Sinon, rien que les steppes à perte de vue. Le paysage est désolant ; nous filons de lac en lac, parfois salé, parfois d'eau douce. L'immensité de la Mongolie frappe à nouveau. Nous en profitons pour nous attarder sur quelques ovö (ovoo), petits monticules de pierres édifés autour d'un poteau de bois,

LA MONGOLIE EN GS AVEC MONSIEUR PINGOUIN

Fabienne et Laurie ont reconnu le parcours d'un périple en Mongolie en octobre dernier. Une destination qui sera au programme des festivités de Monsieur Pingouin en juin 2018. D'une durée de 21 jours, ce périple de 4 000 km nécessite évidemment une BMW GS et un minimum d'expérience en TT, sachant que le parcours est composé dans sa grande majorité de pistes, mais sans aucun banc de sable. La période retenue - courant juin - est la meilleure de l'année au niveau des températures et des précipitations. Il s'agit d'une boucle Oulan-Bator - Oulan-Bator qui couvre la majeure partie du pays, avec passage dans le désert de Gobi et dans l'Altaï, les étapes faisant entre 150 à 400 km. Les participants seront accompagnés par deux membres de l'équipe Monsieur Pingouin, un guide local, un véhicule d'assistance mécanique, un véhicule de transport des bagages, une assistance médicale, ainsi que d'un véhicule-cantine. Un voyage extraordinaire ! Contact : monsieurpingouin.com - 06 15 40 58 22 (Fabienne) - fabie@monsieurpingouin.com



censés permettre aux hommes de communiquer avec les esprits. Des offrandes y sont déposées, à l'image des tissus colorés, souvent présents détonnent sur ce tableau multicolore. Enfin, c'est le lac Terkhiin Tsagaan, qui signifie le "lac blanc". Sa couleur est pourtant d'un bleu très profond à cette époque de l'année. La légende raconte que ce lac se serait formé par la négligence d'un jeune couple n'ayant pas fermé le puits dans lequel il puisait l'eau. Le puits se serait alors vidé jusqu'à ce qu'un archer lança une flèche sur le pic de la montagne. Le pic, frappé par la flèche, se serait décroché pour tomber sur le puits et ainsi le fermer à jamais. L'île qui se trouve sur le lac représente le morceau de montagne tombé sur le puits. Les locaux l'appellent le lac blanc car il est gelé la majeure partie de l'année. On apprécie la vue depuis les hauteurs, pour redescendre par un passage à flanc de montagne, tombant à pic dans le lac. Sur les berges, on découvre un paysage volcanique avec des pierres de magma qui surgissent hors de

l'eau comme des aiguilles menaçantes. Plusieurs petites grottes se sont formées, qu'il est possible de visiter. Vous êtes alors au coeur du parc naturel de Khorgo et le lac est un de ses deux plus beaux joyaux. Un autre paysage magnifique nous attend durant l'étape suivante : la vallée de l'Orkhon. Également protégé par l'Unesco, ce site couvre presque 122 000 h de prairie le long de la rivière du même nom. Ce bassin est riche de vestiges historiques et archéologiques. Il est également connu pour la cascade Ulaan Tsutgalan, la plus haute du pays avec ses 16 m. Nous retournons enfin à UB, avec une petite halte pour visiter un temple sur notre chemin, encaissé dans la falaise et baigné dans des dunes de sable. La Mongolie est une des merveilles de notre planète, un lieu encore authentique, rude incontestablement, mais d'une beauté rare. Un voyage à faire à moto évidemment... « Qui boit l'eau d'une terre étrangère doit en suivre les coutumes » (proverbe mongol).

Sorti d'Oulan-bator, la circulation n'est plus un problème en Mongolie où certaines routes peuvent être monotones !



Sorti d'Oulan-bator, la circulation n'est plus un problème en Mongolie où certaines routes peuvent être monotones !